

Ramener les extrêmes au point du juste milieu.

Message de l'Ami (Jésus) reçu par Agnès Bos-Masseron le 5-2-16

J'aime cheminer sur les routes des hommes, le compagnon, le frère, l'ami, pour rappeler le chant de la vie, rappeler la simplicité, rappeler la puissance.

Au creux même de ces méandres créés par les maîtres magiciens pour donner l'illusion de drame, ramener l'évidence de l'au-delà de toute illusion, la simplicité du bonheur, la simplicité de cette confiance inébranlable dans sa propre puissance.

Il est vrai, le pendule oscille entre le positif et le négatif. Au milieu est le point neutre, le point de transparence, le point de la conscience pure qui reconnaît qu'elle est le tout à travers le jeu de l'incarnation.

Ramener cette infinie confiance dans sa propre puissance par le simple fait que le tout, la vie, la conscience, est l'éternelle source et l'éternelle référence, et que l'être peut, retrouvant l'art de l'incarnation, retrouver la transparence et retrouver cette référence avec sa propre clarté, sa propre puissance.

Ne plus dépendre du regard ou des actes de ceux que l'on nomme autrui. Être le maître sage qui sait que, de sa propre verticalité, de son propre repos dans le point neutre, point du milieu, naît le jaillissement de la joie infinie et que de ce point neutre, naissent tous les balancements.

Ramener les extrêmes au point du juste milieu.

Ne même pas regarder la négativité, la jugeant négative. Tout ramener à l'innocence de ceux qui savent qu'ils sont ce point neutre, cette transparence de conscience, et qui choisissent de ne pas dévier leur regard, de ne plus se perdre dans les méandres des extrêmes.

Il est vrai, pris par les apparences et les histoires, l'on croit suivre le déroulement de son existence, oubliant que l'on peut être le créateur de la réalité la plus belle, la plus simple et la plus puissante, depuis la simplicité de ce regard tout offert à cette transparence, à cet infini, à ce point neutre, le juste milieu.

Dans le corps, le juste milieu, ce que vous nommez le chakra du cœur, uni au feu de l'énergie au-dessous du nombril. Là, établir l'assise de l'énergie, l'assise depuis la transparence et la confiance dans sa propre puissance, non la puissance de ceux qui voudraient jouer aux jeux de pouvoir, la puissance de l'innocence de ceux qui sont tout offerts à la transparence, tout offerts en dévotion à la totalité, et qui restent le point neutre, le juste milieu.

Retrouver là son assise. Cela passe par une énergie verticale. Cela passe par un autre positionnement. Sortir des histoires, des attachements et des rôles. Dans le jeu de pouvoir, tout n'est que rôle. Dans le jeu de l'infinie puissance, tout n'est que simplicité, transparence et dévotion, le regard rivé sur la simplicité de cette réalité qui est le tout.

Ainsi, honorer la beauté du silence. Ainsi, honorer la simplicité de l'au-delà des rôles. Tout rendre et s'offrir pleinement à son propre infini. Tout rendre. Ne plus jouer les jeux des rôles ou les jeux des pouvoirs, pour retrouver la simple puissance de l'innocence. Être ouvert et offert concrètement et pleinement dans chaque moment. Ouvert et offert.

Ne jamais lâcher prise de ce qu'est son intention la plus profonde. Ne faire aucun compromis et ne jamais tergiverser. Rester axé sur cette intention de transparence, la simplicité de l'Être qui se reconnaît comme le tout, la simple puissance de l'innocence. Cette puissance est hors des jeux des pouvoirs et donc inatteignable.

Au niveau des extrêmes, les pouvoirs s'affrontent ; sages ceux qui savent la voie du juste milieu.

Au niveau des extrêmes, les apparences se succèdent, les drames ou les bonheurs ; dans la voie du juste milieu, la simple puissance d'être le tout et la dévotion offerte.

C'est cela l'attention, la dévotion offerte à cette évidence, à cette beauté de la transparence qui se sait le tout, hors des jeux des pouvoirs et hors de l'emprise des maîtres magiciens qui ne sont que des marionnettes prises dans les fils de leur propre pouvoir, et les fils se cassent... Rester la simple transparence, hors des histoires, hors des drames, hors des complexités. Rester la

simplicité de l'être qui se sait le créateur de sa réalité et qui crée la réalité à l'image de sa propre beauté pour la simple joie d'être la vie.

J'aime cheminer sur les routes des hommes, ramenant cet art, cette évidence et cette science du juste milieu.

Honorer le silence. Le silence est la source et le berceau. Le silence contient toutes les harmonies, toutes les mélodies, tous les jeux de création. La création peut se vivre depuis le juste milieu. Là, tout est possible sans que rien ne soit primordial. Le seul primordial est d'aimer le silence et d'être, à travers son incarnation, cet amour. Le seul primordial est la transparence, la simple innocence et la simple puissance de l'être qui se sait le tout et qui s'honore à travers sa création.

Beaux sont les jeux de création depuis le juste milieu. Invincible, ce niveau d'existence.

Concrètement invincible, car hors de portée des extrêmes. Les extrêmes jouent les jeux des grands vents, des grands drames ou des grandes histoires. Sages ceux et celles qui savent la voie du juste milieu, qui sortent de l'emprise de croyances dans quelque pouvoir, pour retrouver la simple puissance d'être le tout qui s'honore à travers le jeu de la création.

Inatteignables ces êtres hors de l'emprise des extrêmes, hors des grands vents. Là, la brise est légère. Le silence se façonne lui-même dans le jeu de la création. Beau est ce jeu.

Il ne s'agit pas de sortir de la création. Il ne s'agit pas de sortir du jeu des intentions, car le jeu de l'incarnation est le jeu de la création. Il s'agit de retrouver le berceau de la création, la voie du juste milieu, de retrouver l'art de créer tout en se sachant l'au-delà de la création, et de retrouver l'art de jouer tout en se sachant la source du jeu et tout en sachant l'inévitable, non du bonheur appartenant aux extrêmes mais de la félicité, nature du tout.

La base, vous le savez, reste la verticalité et le positionnement. Embrasser son propre infini.

Sortir de l'emprise des drames ou des croyances, ou même des faux glorieux. Sortir des jeux de pouvoir. Retrouver la puissance depuis la verticalité, la puissance, sous-produit du positionnement juste de ceux qui connaissent la voie du milieu. Retrouver la verticalité.

Ne plus se perdre dans les méandres ou les volutes des excitations mentales ou émotionnelles.

Ne pas s'abstraire du jeu de création ; y entrer pleinement, car là est le jeu de l'incarnation.

Depuis le positionnement juste, y entrer pleinement, restant hors des volutes, des méandres de ces émotions, des échos de ce mental qui se croient les maîtres à bord. Ramener les enfants au cœur du cœur pour qu'ils jouent sereinement le jeu de la création. Les ramener dans le juste milieu.

La base reste la verticalité et le lâcher-prise, le lâcher-prise des croyances, le lâcher-prise des attachements dans les rôles. On n'entre plus en référence avec soi-même depuis quelque rôle ou depuis quelque pouvoir. La seule référence est la simple confiance que seul est le tout et que donc Je Suis cela, et que le proclamer à travers son incarnation est la seule humilité et la seule vérité.

J'aime cheminer sur les routes des hommes pour accompagner tous ceux et toutes celles qui veulent bien entendre et écouter, hors des jeux des rôles, des jeux de pouvoir, vers le simple bonheur, la simple transparence et la toute-puissance de la voie du juste milieu.

Cela implique l'intransigeance de couper les modes d'attachement ou de résignation, les modes des extrêmes. Se retrouver entier, le centre, le cœur, l'immuable, l'éternel, sans histoire. Se retrouver entier, le palpement du vivant, sans histoire, et s'émerveiller d'être le juste milieu, cette ouverture totale, ce point qui se sait le tout et qui accepte l'innocente puissance de la transparence.

Concrètement, nous aimons redonner les clefs à ceux et celles qui veulent bien entendre et écouter. Nous vous saluons.

Auteur : Agnès Bos-Masseron

Vous pouvez reproduire et diffuser ces messages à condition qu'ils soient dans leur version intégrale sans modification, y compris le nom de l'auteur, du site anandamath.org et ce dernier paragraphe (pas de vidéo au son enregistré par un robot).